

DIX-NEUVIÈME RÉUNION

DE LA

SOCIÉTÉ MURITHIENNE DE BOTANIQUE

DU VALAIS

à Sierre, avec excursion à Vercorin et dans la vallée des Anniviers
les 23, 24 et 25 août 1879.

Le 23 août, à 4 heures de l'après-midi, les membres présents se réunissaient dans une des salles de l'hôtel Baur, et M. le professeur WOLF, président, ouvrait la séance par le discours suivant :

Messieurs et chers collègues,

« Il y a aujourd'hui dix ans, notre société était déjà réunie à Sierre, pour sa neuvième session. Après avoir, depuis lors, visité successivement neuf autres localités valaisannes et effleuré parfois le sol vaudois, nous nous retrouvons réunis ici, où autrefois le Rd chanoine Delasoie vous souhaita, mieux que je ne saurais le faire, la bienvenue, et nous retraça en termes éloquents l'histoire de cette petite ville, en nous faisant le tableau de ses richesses. Depuis, bien des orages ont passé sur nos têtes et éclairci nos rangs. Permettez-moi de rappeler à votre souvenir ces têtes vénérables, blanchies sous les labeurs de la science et dont nous avons amèrement déploré la perte.

» M. le comte de Courten, d'abord, qui par sa chaleureuse réception, s'est attiré la reconnaissance de tous ceux d'entre nous qui étaient présents ici, il y a dix ans ; puis, notre tant

regretté Delasoie, qui par son dévouement pour l'humanité et pour la science, ne recula pas devant la souffrance et hâta sa fin par des labeurs trop arides; Fauconnet, qui succomba aussi sous le faix du travail, et enfin notre vétéran, l'infatigable Jean Muret, le botaniste légendaire, qui fit en sa vie pour l'étude de la dispersion des espèces en Suisse, plus qu'aucun autre avant lui. Paix aux cendres de ces vétérans que nous avons tant aimés! Que leur souvenir nous soit un puissant stimulant et que nous y puisions de nouvelles forces pour travailler ardemment à l'étude de notre chère patrie suisse!

» Messieurs, l'an dernier, dans sa réunion de Zermatt, la Murithienne choisissait comme prochain lieu de réunion le chef-lieu de notre canton, la ville de Sion. Mais, sur l'aimable invitation de quelques amis de Sierre, votre comité prit sur lui de changer le lieu de la réunion et de le transporter dans cette dernière localité. Peut-être nous en saurez-vous gré, car nous vous avons transportés à la porte d'une de nos vallées alpines remarquable à tous les points de vue, la vallée d'Anniviers. Vous verrez là une population robuste, célèbre par ses mœurs patriarcales et hospitalières. J.-J. Rousseau nous en a laissé une peinture qui nous montre combien est intéressant le genre de vie primitif des Anniviards, genre de vie qui n'a guère changé jusqu'à nos jours. Schinner, Desor et surtout le P. Furrer dans son histoire du Valais, nous ont retracé l'histoire de Sierre et des localités qui l'environnent.

» Girard dans ses lettres sur le Valais, décrit aussi d'une manière toute spéciale la vallée d'Anniviers.

» Le géologue Gerlach a commencé ici à s'initier aux secrets enfouis dans les entrailles de la terre, alors qu'il était ingénieur des mines des environs d'Ayer. Outre ses *Contributions à la carte géologique suisse*, il décrivit la constitution orographique de la vallée et ses richesses minéralogiques dans ses *Bergwerke des Kantons Wallis*. En remontant la vallée transversale d'Anniviers, nous traversons successivement les rochers des diverses formations de l'ère primaire. D'abord des gypses métamorphosés, intercalés au milieu du Pantiskalk et des

Quarzits, puis de puissantes assises de schistes cristallins de même origine ; des schistes calcareo-talqueux recouverts ici et là par les alluvions glaciaires forment le substratum de la partie supérieure de la vallée, qui atteint cependant encore les gneiss des massifs centraux.

C'est dans les schistes métamorphiques que se trouvent la plupart des exploitations de minerais de la vallée.

On en tire de la magnésie, des oxydes de fer, du manganèse et du cobalt, en quantités plus ou moins considérables. — Le Dr Girard a aussi donné une description très détaillée des richesses minérales de cette vallée dans ses *geologischen Wanderungen*. Déjà Murith, dans son *Guide du Botaniste*, nous entretient de la Flore des Anniviers. Puis Rion la parcourt en compagnie de M. le comte de Courten, dont les collections furent plus tard données au Musée cantonal valaisan. Christ y fit plusieurs excursions et y signala le premier plusieurs espèces rares, surtout du genre *Rosier*. — Partant de Sierre et remontant le glacier de la Dent-Blanche et du Weiss-horn, nous parcourons successivement toutes les régions botaniques, depuis la zone inférieure, telles que le Grenadier, l'Amandier, les Glaucium, l'Euphrasia viscosa et beaucoup d'autres, jusqu'aux sommets ardues où la végétation naine de la région nivale lutte contre l'âpre haleine du nord et les glaces éternelles. Mais pour ceux qui ne pourront atteindre à ces dernières, la récolte n'en sera pas moins fructueuse : dans la partie moyenne de la vallée, le vagabond *Geranium bohemicum* et son congénère le *G. divaricatum*, la charmante *Linnaea borealis* et beaucoup de Roses et d'autres plantes rares seront la récompense de ceux que l'ardeur du soleil et la déclivité des rampes n'effrayeront pas.

» Nous n'entrerons pas dans plus de détails, car nous voulons réserver à nos compagnons de demain quelques surprises qui perdraient tout le charme de la nouveauté, si nous les dévoilions ici. Du reste, Delasoie, dans son discours d'ouverture de 1869, inséré dans les Bulletins, le fit déjà en termes des plus éloquents. Puis, tout à l'heure, M. le Dr Schacht nous

entreprendra lui-même du pays qu'il habite et à la population duquel il consacre ses forces et sa science, mieux que nous ne saurions le faire.

» Il me reste donc à déclarer ouverte la dix-neuvième session de la Société murithienne, en souhaitant à chacun de vous, collègues et amis, la plus cordiale bienvenue. »

Etaient présents à la séance :

MM. FAVRAT, professeur, vice-président, Lausanne.

BOREL, Marc, pharmacien, caissier, Bex.

MULLER, G., pharmacien, bibliothécaire, Sion.

DE CHASTONAY, pharmacien, Sierre.

DUFLON, inspecteur des écoles, Villeneuve.

EMMONET, avocat, Martigny.

D^r MORTHIER, professeur, Neuchâtel.

» D^r SCHACHT, Sierre.

SCHNETZLER, professeur, Lausanne.

Rev. J.-C.-W. TASKER, Clarens.

PITTIER H., Château-d'Oex.

M. PITTIER est nommé secrétaire *ad hoc*.

M. BOREL, caissier, présente les comptes qui se résument de la manière suivante :

Solde du compte de 1878	Fr. 149 10
Contributions de 1879	» 423 —
Total	Fr. 572 10
Dépenses diverses	» 63 80
En caisse	Fr. 508 30

sur quoi il reste à payer les frais d'impression du Bulletin des années 1877 et 1878.

Les comptes sont approuvés et de chaleureux remerciements votés à M. Borel pour la sollicitude qu'il voue à la caisse de la société.

M. BOREL propose de prélever fr. 100 sur le boni de cette année et de les placer comme fonds de réserve, et cette proposition est votée sans opposition.

Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité comme membres actifs.

MM. BARBEY, William, à Valleyres, près Orbe (Vaud).

DE COURTEN, Joseph, candidat médecin, à Sierre.

CRUCHET, pasteur, à Montpreveyres (Vaud).

FONTANNAZ, pharmacien, Cossonay (Vaud).

MOREL, Alfred, théologien, Lausanne.

PORRET, Edouard, école secondaire, Villeneuve.

DE ROTEN, Albert, étudiant, à Sion.

DE WERRA, Joseph, candidat médecin, Loèche.

Le Comité est réélu pour deux ans comme suit :

<i>Président,</i>	MM. F.-O. WOLF, professeur.
<i>Vice-président,</i>	L ^s FAVRAT, professeur.
<i>Secrétaire,</i>	FAVRE, Rd chanoine.
<i>Caissier,</i>	BOREL, pharmacien.
<i>Bibliothécaire,</i>	MULLER, G., pharmacien.

M. le Président annonce le décès d'un des membres de la Société, le comte René de Menthon.

Sur l'invitation de M. le curé FAVRE, à Bovernier, faite en son nom par M. le Président, la Société décide de tenir dans cette localité sa prochaine session. Elle aura lieu au mois de juin 1880, et sera accompagnée d'une course au Mont Clou, célèbre par les découvertes de Delasoie, et si possible d'une excursion au lac Champex et au Catogne, localités des plus riches aussi au point de vue botanique.

Les questions administratives étant ainsi liquidées, M. de CHASTONAY lit la traduction française d'un intéressant travail du Dr Schacht, sur la climatologie de Sion, de Sierre et du Valais en général.

M. le professeur SCHNETZLER entretient ensuite l'assemblée

du mode de fécondation de quelques plantes, en particulier de l'*Arum crinitum* (*A. muscivorum*, L. fil.) des Baléares et de la Sardaigne. Sa communication, qui captive rapidement l'attention des auditeurs, vient ajouter un fait de plus à l'appui de l'idée que les modifications que l'on observe dans les organes floraux de certains genres, ont lieu en vue d'assurer l'existence non-seulement de l'espèce, mais aussi de l'individu.

M. BOREL met sous les yeux de l'assemblée une série de *Gentianes* qui s'hybrident, avec leurs produits, qui paraissent assez fréquents dans les hauts pâturages des Alpes de Bex. Ce sont :

Gentiana lutea L. donnant avec *G. purpurea* L. *G. Thomasii* Hall (*G. hybrida*).

Gentiana lutea L. donnant avec *punctata* L. *G. Charpentieri* Thom. (Schl.)

Gentiana purpurea L. donnant avec *punctata* L. *G. Gaudiniana* Th.

Toutes ces gentianes sont très-bien préparées, de manière à mettre en évidence leurs caractères respectifs. M. Borel nous a aussi apporté des échantillons frais de *Gentiana purpurea* à fleurs blanches. Ce cas d'albinisme, dû, comme on sait, à une altération des fonctions de nutrition, a déjà été observé à des degrés divers d'accentuation par plusieurs des membres présents. Suivant M. FAVRAT, la fleur complètement albinisée de la *Gentiana punctata* présente une teinte d'un blanc laiteux et la ponctuation n'existe plus.

M. SCHMIDELY, de Genève, a fait don à la Société d'un fascicule de plantes rares ou critiques. M. le Président en profite pour rappeler au bon souvenir de chacun l'herbier de la Murithienne.

M. WOLF attire aussi l'attention sur un nouveau *Veronica*, voisin du *V. bellidioides* L., découvert à Belalp et Riederalp, dans les montagnes de Naters, et décrite par Townsend.

M. FAVRAT nous entretient ensuite d'une Rose du groupe *R. sépium*, d'un *Rosa graveolens* Gr. et God. à fleurs roses, trouvé à Ausserbinn, localité riche en espèces critiques de ce

genre. Non loin de là, on a aussi découvert un autre Rosier rapporté d'abord au *R. sepium*, puis distribué ensuite par Favrat, sous le nom de *R. Vetteri* Fav. La diagnose en sera publiée dans les *Beiträge zur Flora der Schweiz* de Gremli.

D'après M. FAVRAT, le *Rosa alpestris* R. est un compositum de plusieurs autres espèces. Il l'a poursuivi dans ses diverses stations vaudoises, espérant éclaircir la question. La forme qu'il a trouvée à Morcles et que Rapin a cru reconnaître pour son espèce n'est pas autre chose d'après lui que le *Rosa montana* Vill. type et d'après M. Christ, le *R. Chavini* Rap. Ces deux derniers sont d'accord pour dire que la Rose de Morcles n'est pas l'*alpestris* et M. Favrat pense que la forme de la *Comballaz*, dans les Alpes d'Ormont-dessous, s'en rapproche davantage, tout en estimant qu'il faut rechercher au Salève le véritable type de Rapin. Il serait bon de le retrouver et d'en séparer ce qui ne s'y rapporte pas.

M. WOLF fait circuler un fort bel échantillon de la *Carlina acanthifolia* All. découverte par lui en compagnie du *Tragopogon crocifolius* L., sur les pentes du versant nord de la vallée d'Aoste, entre St-Oyen et St-Rémy. C'est la station la plus rapprochée de la Suisse de cette espèce qui est originaire des Alpes méridionales.

M. FAVRAT annonce le retour dans les collections cantonales vaudoises de l'herbier de Gaudin, qui était devenu la propriété de Sir Hooker, directeur du Jardin Botanique de Kew (Angleterre). Sur les demandes de M. W. Barbey, Sir Hooker consentit à l'échanger contre un herbier conforme à la troisième édition de l'*Excursions flora* de Gremli. M. BARBEY prit généreusement les frais à sa charge et M. FAVRAT fut chargé de la confection de la collection à remettre en échange. Il arrive au bout de sa tâche, mais un certain nombre de plantes lui manquent encore pour lesquelles il réclame l'appui des sociétaires de la Murithienne. Quant à l'herbier de Gaudin même, son état est loin d'être des plus satisfaisants. Les échantillons sont passablement détériorés et la valeur en est plutôt historique que scientifique. Cependant, à ce dernier point de vue, les Grami-

nées présentent un grand intérêt en ce sens qu'elles ont servi de base à un ouvrage classique : l'*Agrostologia helvet.* Il y a trouvé des plus rares formes, entre autres le *Poa caesia* Gaud., provenant de la Gemmi, où il n'a jamais été retrouvé.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée et, en attendant le modeste banquet qui doit suivre, les assistants s'en vont admirer la belle collection des Coléoptères des environs de Sierre, obligeamment exposée par son propriétaire, le Dr Schacht.

Il n'est point d'habitude de faire entrer dans un procès-verbal les détails du banquet. Qu'il nous soit permis cependant de rappeler le vœu exprimé par M. le Dr SCHNETZLER à la suite de son toast à Murith et Abram Thomas, de voir la Société rééditer dans sa forme originale la correspondance de ces deux savants naturalistes, réunie dans le *Guide du botaniste qui voyage dans le Valais*. Puisse cette idée ne point rester à l'état de projet et voir bientôt sa réalisation.

Les journées du 24 et du 25 ont été consacrées à une excursion dans la vallée d'Anniviers. Cette excursion, parfaitement réussie, a fourni une abondante et riche moisson botanique aux quelques membres amateurs qui n'ont pas craint la fatigue et la chaleur.

Pour le secrétaire,

H. PITTIER.